

La restauration divine
Restauration à travers la confession (2)
28 Juin 2009

Né 9 :1-37

Description de l'Assemblée (Né 9 :1-5)

La Confession (Né 9 :6-37)

Réflexions sur Néhémie (Né 9 :1-37)

Dans notre culte privé et nos dévotions, nous avons tendance à séparer le «confession de foi» de "la confession du péché." Pourquoi faisons-nous cela? Ne serait-ce pas pour nous beaucoup mieux d'imiter les gens de Néhémie 9, de dire toute la vérité sur Dieu et sur nous-mêmes lorsque nous reconnaissons nos fautes devant le Seigneur? Il ya deux raisons pour lesquelles ce serait mieux pour nous.

1. Dire toute la vérité sur la nature du péché

Il est affligeant mais vrai de constater que notre société minimise le péché. Dans nos vaillants efforts pour expliquer le comportement humain, nous classons le péché comme venant du malin. Bien que les mots «péché», «méchants», et «mal» se retrouve plus de 1800 fois dans la Bible, il est rare de le retrouver dans les discours publics ou même dans les discours religieux d'aujourd'hui. Les efforts déployés dans la psychologie pour comprendre nos actions, à la recherche de causes et d'identifier les contraintes ne sont pas nécessairement mauvais. La psychologie et la sociologie ont leur place.

Mais le matérialisme est plus qu'un phénomène sociologique, c'est un péché. La colère peut avoir été conditionnée dans les souches de l'enfance, mais peu importe la raison, c'est un péché. Nous chrétiens, nous avons développé une compétence particulière à minimiser nos péchés par la comparaison avec les autres. " Oui, c'est vrai je suis un peu matérialiste, mais au moins je ne suis pas aussi mauvais que mes voisins, ils boivent, ils prennent de la drogue. "En effet, je me mets quelque fois en colère, mais vous auriez dû voir mon frère, ma sœur, mon père, mes oncles quand ils se mettaient en colère!"

Souvent nous avons tendances à faire tous nos efforts afin de diluer ou de dissiper le péché. Tant que nous nous comparons avec d'autres, nous pouvons jouer à ce jeu d'autojustification. Mais lorsque l'on place nos péchés à côté des attributs et des actions de Dieu, nos excuses sont faible face à notre méchanceté et cela nous amène inévitablement dans l'échec. Juxtaposés à Dieu, chacun de nous se démarque de ce que nous sommes réellement: des pécheurs et des rebelles contre Dieu, qui sont complètement perdu en dehors de Sa miséricorde.

Hommage au roi des rois

Quelque chose se passe quand nous comparons nos péchés avec ceux des autres. Lorsque nous les plaçons à côté des échecs des autres, il est possible d'excuser les nôtres; mais lorsque nous voyons notre péché à la lumière de la grandeur de Dieu et la gloire, nous savons que nous nous sommes réellement. Et nous sommes obligés de reconnaître la vilénie de notre péché.

Le renouveau spirituel doit être précédée et accompagnée par prise de la complète dépravation de la nature humaine. Tant que nous allons penser qu'il y a quelque chose de bon en nous, que nous sommes de bonnes personnes, nous ne pourrons pas être renouvelés spirituellement. C'est seulement lorsque nous nous voyons tel que la bible déclare que nous sommes, pécheurs, perdus sans Dieu, que nos cœurs peuvent être réellement ouverts la guérison, au pardon, à la purification profonde. En confessant à la fois qui nous sommes et qui est Dieu, nous jetons les bases pour la restauration spirituelle.

2. Dire toute la vérité à propos de Dieu nous pousse à confesser nos péchés

La confession de notre péché et de la nature de Dieu en même temps nous place face à un paradoxe. Étant donné que cette juxtaposition dans la confession met en évidence notre véritable nature pécheresse qui est en elle-même l'origine du péché dans notre vie, on peut supposer que de dire toute la vérité aurait pour effet de décourager la confession ouverte du péché. Mais, en fait, c'est le contraire qui est vrai. En confessant la fidélité de Dieu, tout en confessant notre péché, nous découvrons une plus grande liberté de dire la vérité sur nous-mêmes. Regardons de nouveau quelques extraits de la confession du peuple Juif.

(Neh 9:17) ils refusèrent d'obéir, et ils mirent en oubli les merveilles que tu avais faites en leur faveur. Ils raidirent leur cou; et, dans leur rébellion, ils se donnèrent un chef pour retourner à leur servitude. Mais toi, tu es un Dieu prêt à pardonner, compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, et tu ne les abandonnas pas,

(Neh 9:18) même quand ils se firent un veau en fonte et dirent: Voici ton Dieu qui t'a fait sortir d'Égypte, et qu'ils se livrèrent envers toi à de grands outrages.

(Neh 9:19) Dans ton immense miséricorde, tu ne les abandonnas pas au désert, et la colonne de nuée ne cessa point de les guider le jour dans leur chemin, ni la colonne de feu de les éclairer la nuit dans le chemin qu'ils avaient à suivre.

(Neh 9:28) Quand ils eurent du repos, ils recommencèrent à faire le mal devant toi. Alors tu les abandonnas entre les mains de leurs ennemis, qui les dominèrent. Mais, de nouveau, ils crièrent à toi; et toi, tu les entendis du haut des cieux, et, dans ta grande miséricorde, tu les délivras maintes fois.

Sans aucun doute, Dieu est saint. Il ne peut pas tolérer le péché, pas plus que le péché peut tolérer Dieu. Alors que la sainteté de Dieu souligne la corruption de nos péchés, la miséricorde de Dieu nous invite à confesser nos péchés. La nature même de Dieu nous invite à lui dire la vérité.

Calvin a dit; Étant donné que c'est le Seigneur qui pardonne, oublie, et efface les péchés, nous pouvons lui confesser nos péchés afin d'obtenir son pardon. Il est le médecin de notre âme, nous pouvons mettre à nu nos blessures devant lui. C'est lui que nous offensoons et choquons, et c'est de lui que nous viens la paix. Il discerne les cœurs, notre conscience et toutes les pensées, nous pouvons répandre nos cœurs devant lui. Il appelle les pécheurs à se confesser : nous ne devons pas tarder à venir à Dieu lui-même.

Calvin dit: Il est le médecin», c'est le meilleur, aucun autre médecin peut se comparer à lui alors, je fais confiance à mon médecin. C'est une assurance pour ceux qui cherchent à trouver le courage de passer à la chirurgie de l'âme. Nous devrions confesser: Mon Dieu est excellent. Il a une excellente réputation. Il a traité avec d'innombrables pécheurs comme moi, des millions de fois. Je sais que je peux faire confiance à mon Dieu. Sur la base de ces aveux, nous pouvons alors conclure avec Calvin, "Nous ne devons pas tarder à venir à Dieu lui-même."

Dire toute la vérité et la Croix

Nous ne pouvons pas parler vraiment et pleinement de la grâce de Dieu, sans parler de la Croix du Seigneur Jésus Christ. Parce que Dieu est "tu es un Dieu prêt à pardonner, compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, et tu ne les abandonnas pas" (Né 9: 17), Il a envoyé Son Fils pour mourir pour nous.

L'amour de Dieu a été manifesté à la croix et nulle part ailleurs. Le seul terrain sur lequel Dieu peut me pardonner est par la croix de mon Seigneur.

Nous piétons le sang du Fils de Dieu sous le pied si l'on pense que nous sommes pardonnés parce que nous sommes désolés pour nos péchés. La seule explication du pardon de Dieu et de l'insondable profondeur de son oubli est dans la mort de Jésus-Christ à la croix. Notre repentance est simplement le résultat de notre réalisation personnelle de l'Expiation qui il a travaillé pour nous.

L'apôtre Paul dit de cette façon par écrit aux Romains: «Dieu prouve Son amour envers nous, alors que nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous" (Rom_5: 8). Cela est au centre de toute la vérité sur Dieu.

La célébration de la communion offre un cadre essentiel dans lequel nous pouvons dire la vérité sur Dieu et sur nous-mêmes. Dans le sacrement de la Cène du Seigneur,

nous confessons le merveilleux, sacrificiel grâce de Dieu. Nous recevons aussi des rappels tangibles de ce sacrifice: le pain et le vin du sacrement. En recevant ces éléments, nous confessons nos péchés, notre absolue nécessité pour le pardon de Dieu. Nous nous souvenons de l'avertissement de Paul aux Corinthiens: «Examinez-vous, et ensuite seulement de manger le pain et boive de cette coupe» (1Co_11: 28, TOB). Mais à la lumière de Néhémie 9, peut-être notre confession avant la communion du péché doit être inter mêlés à la confession de la grandeur et la fidélité de Dieu.

Récemment, avant de recevoir la Cène du Seigneur, j'ai dirigé la congrégation dans une longue prière d'aveux complets. Cette prière a la même structure de Néhémie 9, alternant entre la confession de la nature de Dieu et la confession de notre péché. Nous rappelons la fidélité de Dieu, et nous rappelé nos infidélités. Nous avons remercié Dieu pour sa patience, et nous avons admis notre impatience, en particulier avec lui. Puis nous nous sommes réunis à la Table du Christ, à avouer, à travers notre action, toute la vérité et rien que la vérité: «Jésus Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis chef» (1Ti_1: 15).

Le véritable pécheur se lever s'il vous plaît à recevoir la grâce de Dieu dans le Christ Jésus, qui est mort pour nous afin que nous puissions vivre!

Seigneur apprends-nous à confesser nos fautes et à confesser ta fidélité. Amen!